

du tissu violet qui la recouvrait et offrit le crucifix tellement aimé par la défunte à la vénération des fidèles. Ce fut un tel éclatement de sanglots dans l'église qu'il ne peut continuer pendant un long moment. De même, après avoir entonné le Vexilla Regis, Les Étendards du Roi, il n'arriva pas à dépasser les deux premiers mots tant les cris de douleurs fusaient de toutes parts. De tous côtés, on ne parlait que de pénitences, de renoncement et de conversion. On accourait chez le P. Cholenec pour lui faire part de ces "belles et saintes résolutions". Marie vint lui demander la permission d'accomplir la neuvaine de disciplines que Kateri lui avait demandée; son directeur eut bien de la peine à le lui permettre après tout ce qu'elle venait de s'imposer pendant le carême; elle s'en acquitta fidèlement.

Le jeudi saint au soir et le vendredi matin, Marguerite, Marie et deux autres Agnières "firent toutes quatre la discipline en commun, comme font les religieuses". La nuit du vendredi saint, "une femme la passa toute entière à se rouler sur les épines comme avait fait la défunte; une autre le fit quelque temps après, 4 et 5 nuits de suite".

A partir du samedi saint et pendant huit jours de suite, il se pratiqua des mortifications si grandes dans le bourg, "qu'il est difficile, écrivit le P. Cholenec deux années plus tard, qu'il s'en fasse de plus grandes par les plus austères pénitents du monde". La dévotion devint générale. Plusieurs, à l'exemple de Kateri, voulurent tout quitter pour se donner à Dieu. "Des gens mariés se séparèrent pour vivre en continence; des veuves renoncèrent à un second mariage; d'autres plus jeunes promirent d'y renoncer si leurs maris mouraient avant elles, et elles ont exécuté dans la suite cette sainte résolution et y ont persévéré malgré leur jeunesse et les autres raisons très fortes, qui les obligeaient, ce semble, à se pourvoir avec leurs enfants par de secondes noces, qu'elles pouvaient se procurer elles-mêmes étant recherchées par des partis fort avantageux pour elles. Voilà les grands fruits qu'ont produits à la Mission du Sault la vie et la mort de notre Kateri et qu'y produit tous les jours le souvenir que nous en conservons très chèrement..."



«Il ne fut pas possible de lui couvrir le visage tant on prenait plaisir à le voir».

Extrait du livre du P. Béchard: "Kaiatanoron" disponible dans notre librairie et dans les pages centrales.

Special

En consultant notre catalogue, vous constaterez que les prix de nombreux items ont été réduits. Vous les retrouverez d'après le signe ci-dessus.